
3 JOURS
DE BONS PLANS
CINÉMA
TOUS
LES
FILMS
5€*
la fête
des cinémas
normands
AVANT-PREMIÈRES EN SÉRIE !
VENDREDI 10 SEPTEMBRE
SAMEDI 11 SEPTEMBRE
DIMANCHE 12 SEPTEMBRE 2021
NORMANDIE IMAGES
RÉGION NORMANDIE
Chambre Syndicale des Cinémas de Normandie
Un rendez-vous proposé par la Chambre syndicale
des cinémas de Normandie, Normandie images et la Région Normandie,
dans tous les cinémas normands participants à l'opération
*Supplément à ajouter (3D, Dolby, Premium...), hors séances spéciales (spectacles...)

La fête des cinémas normands

Conférence de presse

Mercredi 1er septembre
11h30
Club de la presse Rouen
47, rue Saint-Éloi + Visio

NORMANDIE IMAGES

Chambre Syndicale des Cinémas de Normandie

RÉGION NORMANDIE



3 jours, tous les films à 5 euros dans 49 villes et 60 cinémas en Normandie

+ Avant-premières de films soutenus et/ou tournés en Normandie

Les villes participantes à l'opération :

ALENÇON,
ANDELYS,
BARNEVILLE CARTERET,
BAYEUX,
BERNAY,
BOLBEC,
CAEN,
CARENTAN,
CHERBOURG EN COTENTIN,
COURSEULLES SUR MER,
COUTANCES,
DEAUVILLE,
DIEPPE,
ELBEUF, É
VREUX,
FÉCAMP,
GAILLON,
GRAND QUEVILLY,
HAUTEVILLE SUR MER,
HÉROUVILLE SAINT CLAIR,
HONFLEUR,
HOULGATE,
ISIGNY,
L'AIGLE,
LA HAYE DU PUITS,
LE HAVRE,
LE NEUBOURG,
LE TRÉPORT,
LISIEUX,
LOUVIERS,
MONDEVILLE,
MONTIVILLIERS,
MORTAGNE AU PERCHE,
NEUFCHÂTEL,
PIROU,
PONT AUDEMER,
PORT JÉRÔME SUR SEINE,
RIVES EN SEINE,
ROUEN,
SAINT LÔ,
SAINT VALÉRY EN CAUX,
THURY HARCOURT,
VALOGNES,
VERNEUIL SUR AVRE,
VERNON,
VILLEDIEU LES POÊLES,
VILLERS SUR MER,
VIRE,
YVETOT.

Avant-premières de Albatros en présence de l'équipe du film

Jeudi 9 Septembre à Rouen (Pathé Docks 76)
Vendredi 10 septembre à Fécamp (Le Grand large)
Samedi 11 Septembre à Caen (Pathé)
Dimanche 12 Septembre à Dieppe (Le Grand forum)
Lundi 13 Septembre au Havre (Dock Vauban)

Avant-premières

Vendredi 10 septembre (soir) : Barbaque, de Fabrice Eboué, avec Fabrice Eboué, Marina Foïs. Distribution Appolo Distribution.

Le film n'étant pas encore classé, nous vous informons que certaines scènes peuvent heurter la sensibilité des plus jeunes spectateurs. Barbaque sera en comité de classification à la fin du mois, nous vous tiendrons informé de son classement.

Samedi 11 Septembre (soir) : Ouistreham, de Emmanuel Carrère, avec Juliette Binoche, Hélène Lambert. Distribution Memento Distribution.

Dimanche 12 septembre (après-midi) : Albatros, de Xavier Beauvois, avec Jérémie Renier, Marie-Julie Maille, Victor Belmondo. Distribution Pathé Films.

Paula Da Silva, responsable communication
02 35 89 12 56, pauladasilva@normandieimages.fr
PRS - Atrium, 115 boulevard de l'Europe - 76100 Rouen
normandieimages.fr



Quelques repères

L'exploitation cinématographique française, une des plus dynamiques au monde, vient de vivre une période inédite et particulièrement périlleuse. La fermeture complète des salles en mars 2020 jusque juillet 2020 puis en octobre 2020 jusqu'en mai 2021 avaient déjà notablement fragilisé le secteur. La possibilité de reprise d'activité en jauge partielle jusqu'en juin puis la nécessité pour les salles d'effectuer les contrôles de pass sanitaire sont venues fortement amoindrir un taux de fréquentation qui s'annonçait bien meilleur au vu des nombreux films, à fort potentiel public, en sortie. Face à ce constat, il convient de rappeler quelques éléments.

- Le secteur de l'exploitation cinématographique se caractérise par un dynamisme important sur le plan de l'investissement qui se traduit soit par des modernisations de salle, soit par des constructions d'établissements neufs. On peut citer à titre d'exemple récent pour la Normandie l'ouverture du Cinéma Les arts de Montivilliers, Les Arches de Lumières d'Yvetot, Le cinéma Grand Forum de Dieppe, Le Ciné de Pont-Audemer. Ces forts investissements nécessitent une capacité d'absorption des amortissements impliquant un niveau de fréquentation annuelle en France se situant autour de 200 millions d'entrées (chiffre réalisé en 2019). Le retour à un niveau de fréquentation nécessaire à la bonne vie de l'exploitation cinématographique, après la séquence qui vient de se dérouler, peut s'avérer difficile.

- Le secteur du cinéma et de l'audiovisuel, en France, est administré, coordonné, réglementé par le CNC, Centre National du Cinéma et de l'image animée. Cette spécificité française permettait un financement vertueux du cinéma et de l'audiovisuel par une articulation fine qui peut parfois paraître complexe de redistribution et de financements croisés. Cette architecture a montré toute son efficacité depuis 70 ans faisant du cinéma français l'un des plus diversifiés et actifs au monde. Les salles de cinéma participaient en 2019 à hauteur de 20% au financement global du CNC. Une baisse drastique des recettes en salle a donc également une conséquence sur l'équilibre général du CNC et donc du financement global du secteur cinématographique et audiovisuel.

- Le secteur cinématographique et audiovisuel est fortement internationalisé. C'est vrai concernant les productions, cela est de plus en plus prégnant sur l'audiovisuel, notamment avec l'émergence du numérique et des plateformes mais c'est également le cas pour l'exploitation. Jusqu'en 2019, les recettes des exploitants de cinéma proviennent pour 50%, voire plus certaines années, de l'exploitation des films étrangers particulièrement étasuniens. La fermeture durable des cinémas américains (Etats-Unis et Canada), le report des sorties des films à fort potentiel posent clairement la dépendance des salles (pour leur bon équilibre financier) vis-à-vis des productions en provenance des Etats-Unis et par conséquent la part des films français et leur exposition.

- Avant même la situation sanitaire apparue en 2020 et qui dure encore aujourd'hui, le secteur du cinéma et de l'audiovisuel connaissait de grands mouvements notamment liés à l'émergence de l'économie numérique. La situation sanitaire a joué le rôle d'un formidable accélérateur. Les plateformes ont cherché, avec réussite, à conquérir des marchés. Des studios de production d'importances comme Disney ont opéré des mutations vers le numérique. La chronologie des médias aux Etats-Unis (non réglementée mais faisant l'objet d'un consensus tacite) se trouve bouleversée (La chronologie des médias est la règle définissant l'ordre et les délais dans lesquels les diverses exploitations d'une œuvre cinématographique peuvent intervenir). Cette réglementation a un impact sur la fréquentation des salles donc sur leur vitalité économique). En France des discussions sont en cours sur cette chronologie qui doit faire l'objet d'un accord. Celui-ci sera déterminant pour l'équilibre de l'architecture globale du financement du cinéma. Par ailleurs, l'application de la directive SMA (La directive européenne sur les services de médias audiovisuels régit la coordination, à l'échelle de l'UE, des législations nationales couvrant tous les médias audiovisuels, qu'il s'agisse des émissions de télévision traditionnelles ou des services de médias audiovisuels à la demande) est un élément important pour l'avenir du secteur audiovisuel en France. En clair l'ensemble du secteur, à l'échelle mondiale est en évolution entre un système traditionnel qui a fait ces preuves dont la clef de voûte est l'exploitation en salle et un système numérique basé sur une exploitation en chaîne de TV dédiée ou en Vidéo à la demande ou en plateforme payante. La situation sanitaire a pu donner l'impression que le système tout numérique s'imposerait inéluctablement et rapidement. Les choses sont loin d'être aussi évidentes et

il semble que le système « à la Française » ait des qualités et des avantages. Les débats sont ouverts. Les collectivités et spécialement les régions sont pleinement partie prenante.

- Le réseau des salles de cinéma en France constitue un maillage d'établissements culturels sans équivalent. La Normandie compte 103 salles de cinéma qui permettent aux Normands partout sur le territoire d'accéder à une offre de qualité, diversifiée. C'est un bien précieux.

Face à cette situation et ces éléments de contexte, la Région Normandie et ses élus soutiennent le Cinéma et l'audiovisuel et ont souhaité marquer leur soutien à l'exploitation cinématographique.
La Région soutient traditionnellement le cinéma par le financement qu'elle apporte à l'agence Régionale Normandie Images (accueil tournage, instruction du fonds d'aide, mémoire audiovisuelle, éducation aux images...). Elle finance le cinéma et l'audiovisuel par le biais du Fonds d'aide cinéma, audiovisuel et multimédia, fonds qui fait l'objet d'une convention avec le CNC pour laquelle la Région mobilise plus d'1M700 €, elle soutient une douzaine de manifestations cinématographiques. La région apporte également son soutien aux investissements des salles de cinéma par le biais des contrats de territoire sur des sommes importantes (à titre d'exemple la Région apporte 1.9 M d'€ sur la rénovation du cinéma l'Omnia à Rouen).

Un soutien spécifique et exceptionnel à l'exploitation cinématographique.

Dans le contexte de crise sanitaire, la Région avait déjà pris l'initiative en 2020 de voter un fonds d'urgence de 100 000 € à destination des salles de cinéma normandes notamment pour les accompagner dans la prise de mesures sanitaires.
Elle avait également, au titre de l'aide à la relance voté une aide de 80 000 € à destination de Normandie Images afin de mener des opérations en salles à vocation pédagogique et socioculturelle.
Toujours au titre de la relance et l'accompagnement du retour en Salle, la Région a pris l'initiative de doubler le montant dédié au cinéma sur la Carte Atout Normandie. Celui-ci avait déjà été augmenté en 2020 passant de 16€ à 20€. Il est maintenant de 40€ et bénéficie à tous les jeunes normands et normandes de 15 à 25 ans.

La fête des cinémas normands

Cette opération que la Région finance à hauteur de 80 0000 € via La chambre syndicale des cinémas normands s'inscrit pleinement dans la logique de soutien de la Région au secteur.
Il s'agit sur trois jours (vendredi 11, samedi 12, dimanche 13 septembre 2021) de proposer dans le plus grand nombre de salles de la Région l'accès à tous les films à 5 €. A ce jour, une soixantaine de salles participantes. Cette opération se tient en septembre, qui est un mois, souvent plus faible au niveau de la fréquentation. Celle-ci est dans pour une année ordinaire, pour ces trois jours d'environ 80 000 personnes. Le plan de communication mis en œuvre permettra d'offrir un éclairage sur le cinéma en salle en Normandie. L'apport de la Région compensera pour une partie l'effort des salles sur l'offre tarifaire (1€ par billet environ). Par ailleurs, en cohérence avec la politique régionale, ce temps de trois jours sera l'occasion à travers des Avant-Premières proposées par toutes les salles participantes de valoriser des films qui ont été soutenus dans le cadre du fonds d'aide régionale, soit ont bénéficié de la politique d'accueil de tournage.

- **Ouistreham**, de Emmanuel Carrère,
  avec Juliette Binoche, Hélène Lambert.
  Produit par Curiosa films.
  Distribution Memento Distribution.
  150 000 € au titre du Fonds d'aide Régional

- **Albatros**, de Xavier Beauvois, avec Jérémie Renier, Marie-Julie Maille, Victor Belmondo.
  Produit par les films du Worso. Distribution Pathé Films. 200 000 € au titre du Fonds d'aide Régional

- **Barbaque**, de Fabrice Eboué, avec Fabrice Eboué, Marina Foïs. Distribution Appolo Distribution. Accueil tournage (Honfleur, le Havre, Gonfreville, L'Orcher, Cuverville en Caux).



L’action de la Région pour le Cinéma

Chiffres clés sur le cinéma en Normandie :

- 103 cinémas dont 64 labellisés Art et Essai
- Une trentaine de société de production
- 140 réalisateurs de fiction ou de documentaire
- 350 techniciens résidents recensés en Normandie

La Mobilisation de la Région pour le cinéma normand porte déjà ses fruits :

- Augmentation du nombre de tournages en Normandie : 68 en 2017, 81 en 2018 et 83 en 2019 : +22% en deux ans. 55 tournages en 2020 malgré la situation sanitaire.
- Augmentation du nombre de jours de tournage entre 2017 (642) et 2018 (745) : +16% en un an. En 2019, le nombre de jours de tournage se stabilise à 698 jours. 477 en 2020 malgré la crise sanitaire.
- Augmentation de la mobilisation de la Région (via Normandie Images) pour le tournage de films en Normandie :
- Augmentation du Fonds d’Aide à la création/production Région Normandie/CNC : 2,3 M€ en 2019 contre 2 M€ en 2018 et 1,69 M€ en 2017 (+36% en deux ans)
- Augmentation des aides à la création et à la production accordées par la Région : 94 en 2019 contre 83 en 2018 et 77 en 2017 (+22% en deux ans), 97 dossiers ont été soutenus en 2020.
- Augmentation de la part d’aides à la création et à la production à destination d’auteurs, réalisateurs et/ou producteurs de la région : 65% en 2019 (soit 61) contre 58% en 2018 (soit 48) et 48% en 2017 (soit 37) : +17 pts en deux ans

Dans le cadre du Fonds d'aide à la création et à la production en 2020 :

✚ 375 dossiers de demande de soutien reçus (dont 166 projets d'auteurs réalisateurs et/ou de producteurs de la région)

✚ 97 aides à la création et à la production accordées par la Région, dont 61 à des auteurs, réalisateurs et/ou producteurs de la région (65%) dont :

× 39 aides à la création ont été allouées pour un montant total de 212 333€

× 58 aides à la production ont été allouées pour un total de 1,72 M€ (comprenant les aides SACEM gérées par Normandie Images, 12,5 k€).

La convention de coopération pour le cinéma et l'image animée a été signée pour les trois années 2020-2021-2022 entre la Région Normandie – l'État- Drac et le CNC :
La Région Normandie et Normandie Images travaillent aux termes de cette nouvelle convention autour de six objectifs prioritaires :

✚ Développer l'accueil des tournages : objectif prioritaire afin d'accroitre l'attractivité et le rayonnement du territoire. Normandie Images a fait un recensement des ressources professionnelles du territoire et identifié 300 entreprises dont l'activité est potentiellement liée au secteur du cinéma.

\+ Concernant l'accueil de tournages, un travail a été engagé avec les structures intercommunales : Eductours ciblés pour des producteurs et scénaristes français et européens en préparation en coopération avec les EPCI :

× Première concrétisation en septembre 2019 avec le Pôle Métropolitain de l'estuaire de la Seine

× En 2020 : Caen la Mer ; En 2021 : Louviers Seine-Eure

✚ Renforcer l'aide à l'écriture et favoriser l'émergence des jeunes talents normands en les accompagnant dans la voie de la professionnalisation, par la mise place de nouvelles résidences ou de nouveaux dispositifs d'aide

+ 190 k€ y est consacré en 2019, 198,5 k€ prévus en 2020.

+ La Région souhaite notamment augmenter l'aide à la mise en place de résidences d'écriture : objectif de passer de 2 résidences aidées en 2019 à 5 en 2020 et 10 en 2021

+ Normandie Images a engagé un travail avec les résidences d'écritures organisées à Valognes pour les intégrer au dispositif d'aides aux résidences portant sur l'adaptation d'œuvres littéraires d'écrivains normands

✚ Redéployer le Fonds d'aide pour notamment amplifier encore plus les aides dédiées aux films de longue durée

+ Ce redéploiement du fonds d'aide est l'objet de discussions dans le cadre du renouvellement de la Convention de coopération pour le cinéma et l'image animée en 2020.

✚ Renforcer la filière par un soutien accru aux sociétés de production normandes

+ Soutien Région à la filière en augmentation : +7 sociétés de productions aidées en 2019 (19) par rapport à 2018 (12) pour +50 k€ de soutien Région en un an (100 k€ en 2018, 150 k€ en 2019 et 200 k€ proposés en 2020)

+ Premiers résultats : une dizaine de nouvelles sociétés de production se sont installées en Normandie depuis 2018.

+ L'ambition est d'augmenter ces aides structurelles au développement des sociétés de production de films en Normandie pour soutenir leur ambition de développement à l'international et dans la coproduction de films (montant doublé entre 2018 et 2020).

+ Objectif d'intensifier la collaboration entre Normandie Images et l'ADN pour consolider le modèle économique des sociétés de production normandes : coopérations internationales, festivals, marchés professionnels, aides économiques, recherches de partenariats

✚ Renforcer la politique d'Education aux Images : une attention toute particulière sera portée à l'avenir à l'accès aux ressources pédagogiques en ligne (création d'une plateforme spécifique dédiée) et à l'évolution des usages des jeunes.

\+ Projet d'intensification de développement des publics en profitant d'un tissu de salles de cinéma dense, et sera mis en œuvre des opérations de sensibilisation aux droits culturels (autre priorité de la politique culturelle)